

Philippe Darioly

Fédération Cantonale Valaisanne des Pêcheurs Amateurs / Aproz

A 64 ans, Philippe Darioly est un retraité dynamique. Passionné de pêche au cadre, on peut dire qu'il est tombé dans le moule lorsqu'il était petit puisque son papa l'a initié à cette activité alors qu'il avait à peine 6 ans. C'est à 16 ans qu'il a pris son premier permis et depuis, il n'a pas cessé de titiller la truite dans les



Que vous apporte la pêche ?

C'est un formidable outil de relaxation. Durant ces moments de calme et de détente au bord de l'eau, j'oublie tout. C'est un exutoire qui permet d'évacuer les soucis du quotidien. Mais c'est avant tout une passion et un véritable plaisir.

Quel est votre rapport avec la nature ?

Il faut savoir être attentif à ce qui nous entoure car nous croisons énormément de choses dans la nature. Je me balade souvent en forêt pour jumeler les animaux sauvages et les oiseaux. Ces derniers me fascinent et je les nourris même à l'aide de mangeoires qui se trouvent dans mon jardin. J'adore également accompagner mes amis chasseurs mais sans manier l'arme. Je suis à 100 % pour la chasse car le travail de régulation effectué est nécessaire et ces derniers travaillent main dans la main avec les pêcheurs.

rivières environnantes : la Morge, La Printze, ou encore la Lizerne. En 1999, il a rejoint le comité de la Fédération Cantonale Valaisanne des Pêcheurs Amateurs, comme membre au départ, avant de reprendre la présidence il y a maintenant 4 ans.

Parlez-nous de la Fédération ?

La Fédération Cantonale des Pêcheurs Amateurs fête cette année ses 90 ans d'existence. Elle regroupe 12 sections et actuellement 3'000 membres. Nous sommes un organe de surveillance et avons toutes les compétences pour garder un œil attentif sur la pêche en Valais. Nous endossons les rôles suivants : la bonne entente entre les sections, le respect de la pêche et le maintien des cours d'eau en les nettoyant, en gérant la fécondation dans les frayères, la reproduction et la mise à l'eau avec l'aide des gardes-pêches professionnels. Tout ce qui concerne l'élevage passe par la Fédération. Si nous avons des poissons dans nos cours d'eau, c'est grâce à elle et surtout à ses sections qui font un travail extraordinaire. Notre rôle est essentiel pour compenser le manque que la nature n'arrive pas à fournir.

Quelles sont vos activités ?

Nous avons un contrat cadre avec l'Etat du Valais. C'est nous qui pourvoyons à la mise à l'eau de tous les poissons dans les rivières et les cours d'eau du canton. Nous élevons chaque année 1'500'000 truitelles. Elles sont fécondées et nées à Monthey. Nous prélevons des truites sauvages dans les rivières, nous les gardons en pisciculture jusqu'au moment où elles sont prêtes pour frayer. Trois samedis par année, 10 à 12

personnes interviennent pour sortir les œufs. Ceux-ci sont ensuite incubés sur place jusqu'au moment où ils vont éclore. Puis nous les déplaçons à la pisciculture cantonale à Vernayaz. Nous les distribuons alors dans les différentes sections depuis Brigue jusqu'à Monthey. Chacune des 12 sections reçoit une quantité d'œufs qui lui est donnée par rapport à ce qui a été établi par le service. Nous savons que dans tel ou tel cours d'eau nous devons mettre une certaine quantité de jeunes et d'adultes. Tout cela est déterminé à l'avance et ce sont les sections qui sont responsables, sous le contrôle de la Fédération et de l'Etat, de la mise à l'eau de ces poissons. Pour cela, nous travaillons en étroite collaboration avec les gardes-pêches professionnels et nos gardes-pêches auxiliaires.

Nous sommes également les garants pour tous les problèmes liés aux pollutions, aux barrages et aux productions d'électricité. C'est une gestion que nous effectuons avec les présidents des sections concernées.

Nous organisons également tous les cours pour les jeunes pêcheurs, les cours SANA, puisque maintenant il faut avoir une patente pour pouvoir prendre le permis de pêche. Chaque année, environ 200 à 250 jeunes participent à ce cours. Ceux-ci sont organisés dans les 3 régions : le haut Valais du côté de Viège, à Châteauneuf à l'école d'agriculture et Martigny et Vouvry. Nous avons une bonne répartition dans tout le Valais.

Qu'avez-vous pensé de la première édition de Passion Nature ?

Au début j'étais un peu sceptique. Le pari était audacieux. Mais j'ai trouvé l'exposition vraiment magnifique ! Et j'ai entendu beaucoup d'avis favorables. Tout le monde a été surpris en bien. L'organisation était parfaite.

Cette année, notre salon accueillera les valdotains et les hauts-savoyards. Quel est votre rapport avec nos voisins ?

Nous avons beaucoup de contact au niveau de la Fédération avec les pêcheurs du Val d'Aoste. Ils viennent à nos assemblées de Monthey, Martigny et Entremont. Et certains membres se déplacent là-bas. Chaque année, deux concours de pêche sont organisés au mois de juillet et au mois d'août par les valaisans et les valdotains, au lac du Grand-St-Bernard. Nous entretenons donc des relations très amicales avec nos voisins.



Qu'allez-vous présenter cette année à Passion Nature ?

Nous allons présenter une rétrospective sur les 90 ans de la Fédération avec la présence d'anciens membres du comité cantonal. Ces derniers se prêteront au jeu des questions et expliqueront notre rôle. Nous présenterons également les poissons de nos régions mais le but premier sera d'échanger de bons souvenirs autour du verre de l'amitié.

Nous présenterons également le cours SANA avec la participation des instructeurs. Vous découvrirez aussi la brochure du livre de Vauthier Bernard sur 1000 ans de pêche en Suisse romande. En 2019 notre section de Visp organisera les championnats du monde des jeunes pêcheurs et pour cette grande première en Suisse, j'espère avoir quelques clichés de la part des organisateurs.

